



L'école de la biodiversité et de l'écologie subsaharienne

LES WEBINAIRES Via Terre

DECOLONIALITE & SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

**Réseau des
ALTERNATIVES
subsahariennes**

RNA n° W751231882

Siret 817 381 973 000 12 APE : 9499 Z

8 Rue du Général RENAULT - 75011 Paris

contacts : + 33 1 86 95 89 87 contact@terrafrik.org / <http://www.terrafrik.org>

DE LA DE-COLONIALITÉ A LA COOPÉRATION INTERNATIONALE ?

Une virginité retrouvée ou réelle volonté d'un monde plus solidaire?

Problématisation :

L'ère a changé ; Il est loin le temps où de nombreuses **langues et institutions millénaires sont destituées** par la constitution des idées de Modernité et de Civilisation occidentale, loin le temps où ces processus simultanés de constitution/destitution se produisent malgré des conflits et sous l'emprise des pays de l'Atlantique Nord au XVI^e siècle, c'est-à-dire depuis le début de l'occidentalisation du monde de l'an 1500 à 2000.

Rétrospectivement, on peut dire que la pensée décoloniale se soulève comme une réponse à l'invasion moderne/coloniale depuis le début XVI^e siècle.

Le changement d'ère que nous vivons s'observe à deux signes : le premier est la désoccidentalisation qui affecte les relations internationales telles qu'elles ont été formées, transformées et gérées par les États occidentaux depuis cinq siècles. Le second est la montée d'une société politique aux visages multiples, stimulée par le rejet du racisme, du patriarcat, du sexisme et des inégalités de toutes sortes, ainsi que par les migrations, vers l'Europe de l'Ouest et les États-Unis, forcées par les héritages de la colonialité (concentration des ressources dans les pays développés, complicité des élites locales après la décolonisation, mouvements de réfugié-es provoqués par les conflits impériaux se disputant le contrôle de zones riches en ressources naturelles, etc.). La société politique contemporaine est aussi diverse que l'ont été les stratégies de la modernité pour implanter la colonialité du pouvoir, et **aussi diverse que les histoires locales où les modèles impériaux ont tenté de s'imposer**. Les migrant-es font exister la décolonialité en acte et se déconnectent des images idéalisées du vivre-ensemble créées par une structure du pouvoir qui promeut le bonheur mais ne distribue que des pénuries.

La révélation d'une réalité implacable questionne la possibilité ou l'impossibilité de mettre en œuvre de véritables coopérations entre peuples et entre savoirs épistémologiques différents : Les promesses de la modernité (le salut, le progrès, la civilisation, le développement) avancées par le colonialisme, n'étaient que des justifications masquées de la colonialité (c'est-à-dire de la domination, de l'exploitation et de l'oppression).

Le concept de colonialité a été introduit précisément pour rendre visible deux réalités cachées :

- Il existe une logique commune à tous les colonialismes occidentaux (ibérique, français, britannique, hollandais et nord-américain, mais aussi ceux moins étendus de l'Allemagne, de l'Italie et de la Belgique bruxelloise)
- La colonialité est l'envers obscur de la modernité occidentale.

Éléments théoriques et conceptuels

Les travaux du sociologue péruvien Aníbal Quijano dans ses écrits « Coloniality and modernity/rationality » [1992], sont éclairants sur la colonialité. Le concept de colonialité implique trois mouvements :

- a) la colonialité est déjà à ses débuts, un concept décolonial ;
- b) la colonialité se réfère à la logique sous-jacente au colonialisme nord-atlantique, c'est-à-dire à un colonialisme de conquête et de peuplement qui remonte au moins à 1500, mais elle concerne également les colonialismes sans peuplement
- c) la colonialité est la face sombre de la modernité occidentale, ce qui veut dire qu'il n'y a pas de modernité sans colonialité. Conséquence: La colonialité est partout, donc la décolonialité doit, elle aussi être partout.

Les usages du concept de décolonialité et les appels à la décolonisation se sont largement répandus ces dernières années.

Modernité/colonialité, décolonialité

La colonialité concerne la formation et la transformation de l'ordre international mondialisé qui s'est établi depuis 1500 de notre ère. Le sociologue Quijano désigne ainsi les **manières occidentales de connaître et de savoir** qui, revendiquant l'universalité dans toutes les disciplines majeures, en particulier théologiques, scientifiques, philosophiques et esthétiques, confisquent simultanément les plus importantes **institutions de légitimation** de ces revendications, nommément : l'Église, l'Université, le Musée, et les langues impériales européennes (l'italien, l'espagnol, le portugais, le français, l'allemand et l'anglais) ancrées dans le grec et le latin.

Avant 1500 de n. è., aucune domination n'était bâti sur, ni même soutenu par, une économie aussi massivement fondée sur **l'expropriation terrienne, sur l'exploitation du travail et sur le réinvestissement du surplus sur les marchés**

transpacifiques et transatlantiques – un type d'économie, aujourd'hui planétaire, qui est connu sous le nom de « **capitalisme** »

Aujourd'hui, le concept de colonialité a l'avantage de replacer le racisme vécu par tout un secteur de la population en Europe (mais aussi mondialement), dans le temps long de l'histoire, afin de le comprendre de façon plus globale qu'uniquement comme une question individuelle, ou seulement comme un acte hostile envers une personne particulière. Le concept de colonialité, qui naît des réflexions de personnes migrantes ou issues des migrations qui pensent leur position dans le monde, tente donc de mettre en relation l'expérience vécue, les mouvements sociaux et le travail de théorisation.

La décolonialité et la re-surgence des savoirs destitués

Le mot « décolonisation » a peut-être pour la première fois été utilisé au XIXe siècle par un sénateur des États-Unis. C'est du moins ce qu'affirme un dictionnaire étymologique en ligne: [Discours de W. H. Seward, sénateur de New York, au Sénat des États-Unis, le 8 février 1853]

À partir de ce premier usage, de nombreux malentendus se sont produits. Le mot décolonisation porte à confusion : alors que la libération des USA de l'Angleterre et celle d'Haïti de la France sont désignées comme des « Révolutions » tandis que, pour ce qui sera du reste des Amériques et à la Caraïbe (y compris de l'Afrique) se libérant de l'Espagne, du Portugal et de la France, on parle généralement d'« indépendances ».

L'objectif du concept de colonialité est de proposer des voies pour la décolonialité. Il propose implicitement un projet politique, celui de mener à bien la décolonisation inachevée du monde. Ce qu'obtinrent les soulèvements des différents peuples qui cherchaient à se libérer de la gestion impériale des ressources, du savoir et l'organisation politique, c'est la mise au jour d'**un puits d'idées, d'arguments et de concepts qui ont précédé, accompagné et suivi ces luttes** et qui les inscrivent dans une généalogie puissante de pensées et de transformations subjectives propres aux peuples libérés. Cette généalogie donne aujourd'hui, de la puissance à tant de luttes pour la libération des savoirs. Faire la généalogie de la pensée décoloniale, c'est accéder à toutes sortes d'énergies émotionnelles, intellectuelles et matérielles qui mobilisent aujourd'hui les corps – énergies qui ont émergé en même temps que la révolution coloniale lorsqu'elle établissait les fondations du monde moderne/colonial dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Une des urgences de la pensée décoloniale passent par les créations et reconstitutions locales du pluriversel, à l'échelle planétaire, des praxis de vie, des langages et des mémoires locales destituées par l'idée eurocentrique de modernité. La colonialité étant le côté sombre de la modernité, l'enfer de la colonialité étant toujours partout, des décolonialités planétaires pluriverselles lui sont et lui seront toujours des réponses nécessaires et inévitables.

SUJETS TRAITÉS (Plénière et Ateliers)

- Les débats intersectionnels en faveur d'une décolonialité assumée
- Décolonialité: une confusion lexicale ?
- Apports des savoirs destitués pour une réelle décolonialité: Comment l'animer aujourd'hui ?
- Réussir la décolonialité: Quelles solidarités entre peuples historiquement victimes de colonialité?

06 Mai 2025 à 15H00 (UTC)

15h à 17h UTC/Temps universel coordonné - 10h-12h Québec, 15h -17h Guinée/Côte d'Ivoire/Burkina Faso

16h-18h Maroc/Belgique/France/Bénin/Cameroun/Congo

Animation : Théophile YONGA et Edmond GOUANA

Appui technique (incluant l'enregistrement de la rencontre) : *Radio Ter & Radio Résis*

Prise de notes /actes : Osliane DENKGO – Lino MEDJE MARQUES

Heure	Facilitations	Description		WEBINAIRE N°2 : DECOLONIALITE & COOPERATION / 6 MAI 2025 – 15H00 UTC	
15h (UTC) 5 minutes	Théophile YONGA	Introduction & Mot d’ouverture		Théophile YONGA Président Réseau Terrafrik/Formateur	Bienvenue, introduction, objectifs, déroulement
15h05 5 minutes		Master speech de l’intervenant ouvrant les échanges		Jean-Paul VANHOOVE Président Artisan Du Monde_PARIS	SORTIR LES ÉCHANGES MONDIAUX DE LA COLONIALITE : Quid des relations commerciales internationales ! Des Nerfs et Des guerre...
15h20 5 minutes		Exposé en Plénière		Carmina MAC LORIN Co-fondatrice & Directrice générale KATALIZO	Les débats intersectionnels en faveur d'une décolonialité assumée
15h35 25 minutes	Edmond GOUANA	Trois Ateliers simultanées avec une mini présentation liminaire, puis échanges & partages autour d’une question	VISITEUR DISCRET : Hervé INIAL CCFD Terre Solidaire	1. Guillaume BERTRAND MDH / Réseau Ritimo Maison des Droits de l’Homme Animateur documentaliste	Décolonialité: une confusion lexicale ?: Et si nous en définissons les contours ! Qu’évoque-t-il pour nous aujourd’hui ? Quelles représentations s’y rattachent ?
				2. Mamadou Saliou DIALLO Guinée écologie Président Fondateur	Apports des savoirs destitués pour une réelle décolonialité: Cas de l’écologie décoloniale. Comment renforcer la décolonialité par les savoirs ancestraux locaux
				3. CRID - Alice GALLE Chargée d'animation et développement de réseau international - FESTISOL	Réussir par une éducation à la citoyenneté mondiale une décolonialité assumée pluriverselle: Quelles solidarités entre peuples historiquement victimes de colonialité? L’internationalisme comme liant, quelle pertinence ?
				RETOUR SUR LES TROIS ATELIERS PAR LE VISITEUR DISCRET	
16h00 10 minutes		En musique – courte pause –			
16h10 30 minutes	Théophile YONGA & Haoulatou SOW	Entretien avec...		Chafik ALLAL Formateur Chercheur chez ITECO Noura ELOUARDI Coordinatrice Exécutive CRID	(...) Après toutes ces années de luttes, de conscientisation, de mobilisations, d’acquiescements de circonstance, nous en sommes donc encore à l’homme « expliquant » à la femme, l’urbain ayant les solutions pour le rural, les gens du Nord donnant la main aux gens du Sud, le « blanc » dirigeant le reste de l’humanité. COMMENT INSCRIRE LA DECOLONIALITE DANS LES TRANSITIONS OBLIGATOIREMENT NÉCESSAIRES AU MAINTIEN DU VIVANT SUR NOTRE PLANÈTE ?
16h40 10 minutes		Paroles Conclusives		Jean-Paul VANHOOVE	Interconnecter L’humain contemporain autour des savoirs qui s’instruisent et se complètent ... Peut-être un chemin ?
16h50 - 17h00		Mots de fin de webinaire		Théophile YONGA	Quel dispositif ou leviers pour interconnecter les pensées émancipatrices décoloniales? Remerciements et projections FSMI, EGQSI et nos Webinaires Via